N° 36 GENÈVE — Dimanche 10 Septembre 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Les lois naturelles et terrestres ont leurs correspondantes dans le domaine spirituel et céleste.

Celui qui sème de la semence d'une nature, d'une qualité et d'une quantité déterminées récoltera l'équivalent de même nature, de même qualité et de même quantité.

SOMMAIRE. — *Celui qui sème pour la chair missonnera la corruption. — Celui qui sème pour l'esprit moissonnera la vie éternelle. — Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — Celui qui sème peu moissonnera peu. — Celui qui sème du blé de premier choix aura une riche récolte. — Quelle sera notre moisson ?*

TEXTE. — Celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — 2 Cor. 9 : 6.

La récolte ou la moisson correspond toujours à ce qui a été semé, comme nature, comme qualité et comme quantité. L'explication et le commentaire qui suivent diffèrent notablement de ceux que donnent généralement les chrétiens. Ce passage, le plus souvent appliqué à tous les humains ne concerne que les chrétiens. Chacun, il est vrai, récolte ce qu'il a semé, mais les chrétiens seuls, c'est-à-dire ceux qui se sont consacrés complètement à Dieu et qui ont été engendrés du saint esprit, peuvent semer pour l'esprit ; ceux-là seuls sont actuellement mis à l'épreuve pour la vie ou la mort éternelles. Peu nombreux sont ceux qui sèment des semences spirituelles ; peu nombreux sont donc ceux qui récoltent une moisson spirituelle. La plupart des humains sèment pour la chair, le bien ou le mal, et récolteront en conséquence un bon ou un mauvais caractère.

L'homme n'est plus dans l'état où se trouvait Adam lors de sa création ; il est tellement dégénéré que l'on peut dire avec l'apôtre : « Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ». (Rom. 3 : 10-12). L'homme n'a pas un esprit saint, des dispositions et un caractère saints ; actuellement il est éloigné de la sainteté, il est perverti, imparfait. Les personnes qui sont sorties du monde possèdent le saint esprit, le caractère et les dispositions de Dieu, par la foi en Christ et la consécration à Dieu ; plus elle vivent près du Seigneur et marchent sur les traces du Maître, plus leurs dispositions sont saintes.

Plus les fidèles, qui forment cette dernière classe sèmeront pour l'esprit, plus ils récolteront le caractère de Christ et les fruits du saint esprit. Le Seigneur veut que ses enfants sèment pour l'esprit et aussi qu'ils sèment abondamment ; les principes de justice doivent gouverner dans ces semailles-là. Dieu ne dira jamais : — Peu importe comment tu agis, j'arrangerai bien les choses ; je sais que tu es imparfait. — Non ; c'est le principe suivant qui doit régler toute notre ligne de conduite : si l'on sème de la bonne semence, on récoltera des bénédictions, mais si l'on sème de la mauvaise semence, l'on ne peut attendre que de mauvais fruits. Les mérites de Christ couvrent les fautes des chrétiens commises inconsciemment, s'ils font leur possible pour accomplir le bien, mais les mérites de Christ ne couvrent pas nos négligences ; ils n'annulent pas les conséquences de notre insouciance et de notre indifférence. « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera ».

La loi immuable et rigide des causes et des effets.

Les humains devenus enfants de Dieu reconnaissent que lorsqu'ils étaient dans le monde, lorsqu'ils vivaient selon la volonté de la nature humaine déchue, ils attendaient que, de certaines choses, sortissent de bons résultats et le bonheur, mais ils n'obtenaient que peu de chose et du mécontentement ; les résultats étaient beaucoup inférieurs à ce qu'ils attendaient. Si les fidèles d'aujourd'hui faisaient autrefois leur propre volonté, ils récoltaient généralement de mauvais fruits. Ils semèrent quelquefois de mauvaises pensées qui se multiplièrent et la récolte de même nature fut abondante ; ces mauvaises pensées produisirent de mauvaises actions qui, à leur tour, produisirent un mauvais caractère. Certaines tendances vagues du caractère peuvent ainsi devenir des dispositions bien arrêtées et franchement mauvaises. Quelqu'un a dit avec raison : — Sème une pensée et tu récolteras un acte ; sème un acte et tu récolteras une habitude ; sème une habitude et tu récolteras un caractère ; sème un caractère et tu récolteras une destinée. Si un mauvais caractère s'est développé, on doit se donner la peine de le démolir afin d'édifier à sa place un caractère juste.

Dans ce domaine-là, on devrait commencer avec les enfants ; les parents devraient avoir soin de placer devant leur esprit, dès leur plus jeune âge, des pensées pures, nobles et aimables. Il n'est pas possible d'amener des enfants à la perfection, cependant les parents peuvent faire beaucoup pour protéger leurs enfants contre le mal existant dans le monde. En procurant à leurs enfants une bonne et solide éducation morale pour débuter dans la vie, les parents leur feront ainsi un legs dont ils leur seront reconnaissants pendant l'éternité. Si seulement les mères pouvaient comprendre qu'elles ont entre les mains le moulage ou la formation de l'esprit de leurs enfants, avec quel soin elles surveilleraient leurs pensées ! Comme elles seraient vigilantes à l'égard de leur esprit, de leur attitude et de leur état mental, afin de mettre au monde des enfants aux dispositions nobles, droites, intègres, des enfants qui soient pour elles une bénédiction et non une malédiction.

Si, par contre, les mères se laissent dominer par de mauvaises passions, de mauvaises pensées, leurs enfants naîtront avec de mauvaises dispositions. L'enfant luttera peut-être de toutes ses forces d'acquérir un bon caractère ; mais il aura à lutter quand même toute sa vie contre les résultats des mauvaises influences qu'il a subies avant sa naissance. Combien il est triste que nous n'ayons pas eu connaissance de ces choses plus tôt !

Les pères ont aussi une grande responsabilité dans ce domaine-là. Ils devraient être droits et nobles de cœur, s'ils désirent procréer des enfants au cœur droit et noble et, d'autre part, ils devraient, autant que faire se peut, procurer à la mère une bonne société, de bonnes relations, lui donner les soins et l'attention qui lui sont nécessaires. On tient largement compte de toutes ces choses lorsqu'on veut obtenir de beaux chevaux, de beaux chiens, etc. ; n'est-il pas beaucoup plus important de léguer à nos enfants un noble héritage ?

Il faut bien élever les enfants.

Il est grand temps que les gens qui savent penser méditent ce sujet et, autant qu'il est possible, ne donnent pas la vie à des enfants mal équipés mentalement, moralement et physiquement. Nous ne pourrions trop peser sur l'importance qu'il y a de bien diriger les dispositions de l'enfant par une bonne influence exercée sur lui avant sa naissance ,mais les responsabilités des parents existent aussi après la naissance de l'enfant ; celui-ci doit être surveillé toute sa vie. La mère doit avoir soin de veiller à ce que son enfant ne soit pas injuste à l'égard de ses compagnons de jeux ni même envers les animaux. La mère doit aussi inculquer à son enfant des principes de pureté à l'égard de son corps et de son esprit ; si elle ne se soucie nullement de ces choses, l'enfant pensera que la manière dont on se conduit a peu d'importance ; c'est ainsi que se multiplient les dangers de se comporter injustement et de vivre dans l'impureté.

Une responsabilité toute particulière repose sur les parents chrétiens dans ce domaine-là. Si nous arrivons à comprendre quels sont les principes du gouvernement de Dieu, notre esprit sera rempli de pensées de justice, de droiture, de bonté et d'amour. Ces pensées se transmettront à nos enfants, et ainsi ils seront enseignés de Dieu. Si même ils ne deviennent pas des enfants de Dieu engendrés de l'esprit, pour obtenir la vie éternelle terrestre, ils devront posséder cet esprit, ces sentiments saints. Si l'enfant, par nature, n'est pas humble, s'il n'a pas subi une bonne influence avant sa naissance ayant pour but de créer en lui cette qualité, l'humilité devra lui être enseignée. On devra lui montrer combien la grossièreté et l'amour égoïste de soi-même sont peu recommandables ; on doit, au contraire faire ressortir à ses yeux toute la beauté de la bonté et de l'amabilité.

Si l'enfant est bien dirigé pendant les premières années, pendant les années formatives de sa vie, il acquerra des principes justes et bons, il apprendra la douceur, l'humilité, la patience, l'endurance, la bonté, l'amour, quali-

tés que les parents devraient cultiver en eux-mêmes avec soin. Ce sont là des fruits de l'esprit et Dieu attend qu'ils se développent richement dans le cœur de ses enfants. Quelque mauvaises que soient les habitudes d'une personne avant qu'elle soit une enfant de Dieu, le Père céleste veut qu'elle déracine par la grâce divine, aussi promptement que possible ces traits peu désirables de son caractère ; elle doit les enlever par la racine, comme elle arrache les mauvaises herbes de son jardin et elle doit planter à leur place des choses qui sont bonnes et qui portent des fruits. Quelle magnifique parure est l'humilité ! Par contre, combien les gens arrogants et obstinés sont peu aimables !

Si les parents ont un bon caractère, l'enfant le remarquera, car il a un discernement fin, un sens généralement profond de la justice et il ressent les effets de l'exemple. Tôt ou tard le bon caractère des parents portera certainement des fruits chez l'enfant, si du moins son caractère n'a pas été formé avant que les parents comprennent leur responsabilité à cet égard. Le peu de respect que les enfants portent à leurs parents aujourd'hui et l'abandon souvent complet dans lequel se trouvent ces derniers dans leur vieillesse sont la conséquence inévitable de la négligence des parents à l'égard de leurs enfants pendant leurs jeunes années. Nombre de parents récoltent actuellement le fruit de leurs propres fautes, de la mauvaise éducation qu'ils ont donnée à leurs enfants lorsqu'ils étaient tout jeunes. Dans nombre de cas, on a même semé de la mauvaise semence dans l'esprit des enfants au lieu de bonne semence et aujourd'hui la mauvaise récolte est manifeste. Dans d'autres cas, la semence a été trop rare et l'on a récolté en conséquence.

Dieu soigne l'éducation de ses enfants.

La vie de l'enfant est une école où l'on fait son éducation ; il en est de même de la vie des enfants de Dieu engendrés de l'esprit. Dès le jour où nous entrons dans sa famille, Dieu nous met à l'école, et pendant le reste de notre vie terrestre, nous sommes à l'école, où Dieu nous donne une éducation systématique. Si nous sommes de nouvelles créatures, nous sommes à l'école de Christ où nous avons chaque jour des leçons à apprendre, des leçons d'humilité, des leçons de douceur, de patience, d'amour pour les frères, d'amour, et aussi des leçons de doctrine. La chronologie nous montre à quel point nous en sommes dans la succession des âges et des temps. La doctrine est la base sur laquelle s'édifie notre caractère, mais la leçon la plus importante à apprendre entre toutes est celle qui produira en nous la ressemblance de caractère avec notre grand Professeur, Jésus-Christ.

Pierre nous dit que cette œuvre s'accomplit par le moyen des « grandes et précieuses promesses » données afin que, par elles, nous devenions « participants de la nature divine » (2 Pierre 1 : 4). Si les enfants de Dieu se nourrissent de ces promesses, ces dernières produisent en eux le vouloir et le faire selon le bon plaisir de Dieu. C'est ainsi que nous devenons semblables à Christ qui toujours mit son plaisir à accomplir la volonté du Père céleste. Au début de notre vie chrétienne, nous désirions accomplir cette volonté, mais maintenant, nous *nous efforçons de l'accomplir*. C'est très bien, car c'est justement ce que les promesses sont destinées à accomplir en nous.

L'école de Christ fut inaugurée au premier avènement de notre Seigneur. Au cours de son ministère terrestre, cinq cents élèves environ furent enrôlés par le Maître. A la Pentecôte, lorsque le saint esprit fut donné sous forme de puissance d'engendrement, d'autres élèves, en grand nombre, entrèrent à cette école pour suivre les enseignements du Maître, du Professeur en chef. Au début, il n'y avait que des élèves juifs, mais ensuite la porte des faveurs de Dieu fut aussi ouverte aux gentils ; dès lors tous les humains qui voulurent accepter les conditions posées pour devenir des disciples furent invités à entrer à cette école.

Ces conditions sont bien définies, sévères et exactes. Il faut abandonner entièrement sa volonté pour faire celle de Dieu, ensuite, il faut prendre sa croix, suivre Jésus et n'avoir plus dès lors de volonté propre ; il faut s'efforcer jour après jour d'imiter Christ. (Matth. 16 : 24). Les disciples qui remplissent ces conditions et qui seront fidèles jusqu'à la fin de leur vie, récolteront la juste récompense des semailles pour l'esprit qui auront été faites avec grand soin ; cette récompense sera un caractère entièrement semblable à celui de Jésus-Christ notre Seigneur, et qui leur donnera le droit d'être cohéritiers du Maître dans son Royaume messianique.

L'éducation des membres de la sacrificature.

Celui qui désire conserver sa propre volonté ne peut avoir ni part ni lot avec Christ maintenant ; il ne peut en aucun cas entrer dans la famille de Dieu. Si nous voulons être acceptés comme enfants de Dieu, nous devons renoncer à tout ce qui est en notre possession et vivre, dès lors, non selon la chair, mais selon l'esprit ; c'est ainsi que la nouvelle créature croîtra et se fortifiera de jour en jour, tandis que la chair, c'est-à-dire la nature charnelle, s'affaiblira. Tant que nous serons dans notre corps mortel, nous devrons lutter contre la chair, mais par la force de Dieu, nous pourrons obtenir une glorieuse victoire et recevoir, au temps marqué, un nouveau corps, un corps spirituel semblable à celui de notre Seigneur glorifié.

Ceux qui formeront la classe des fidèles gouverneront le monde dans l'âge futur ; personne d'autre ne serait capable de gouverner le monde. Cependant, avant d'être qualifiés pour assumer une telle position, ces chrétiens-là devront apprendre la complète soumission à Dieu, ils devront avoir un caractère ancré dans la justice. Personne ne sera apte à gouverner les autres humains s'il n'a appris à se soumettre à une autorité légitime, s'il n'a appris premièrement à se gouverner lui-même.

Les élèves dont le Maître suprême fait actuellement l'éducation seront les sacrificateurs de l'âge prochain. Les sacrificateurs, dans le passé, enseignaient le peuple et guérissaient les malades. Ils étaient un type de la sacrificature royale future, lorsque ses membres seront revêtus de leur pouvoir par la transformation subie à la première résurrection. (Apoc. 20 : 4-6). Semés dans un « corps animal », ils ressusciteront en formant un « corps spirituel ». Dieu aura en eux une classe noble de fils ; notre Seigneur Jésus-Christ, le chef suprême de l'Eglise, en fera partie, Pierre, Jean, Jacques, Paul et les autres apôtres, ainsi que les fidèles disciples de l'âge évangélique seront avec lui ; ce sera une armée glorieuse !

Quelques-uns des membres de cette troupe, n'ont pas toujours agi selon la justice avant leur transformation selon la ressemblance de notre Seigneur et Chef. Quelquefois ils ont manifesté un mauvais esprit, mais ensuite ils ont acquis un complet développement dans l'humilité, la douceur, la patience, l'amour fraternel et l'amour. Lorsque ces disciples fidèles auront été rendus parfaits et recevront leur corps spirituel, Dieu oubliera toutes leurs imperfections terrestres qu'ils ne purent vaincre que partiellement. Peut-être brilleront-ils d'un éclat d'autant plus vif qu'ils étaient plus imparfaits et qu'ils furent victorieux d'un plus grand nombre d'imperfections !

Responsabilité des chrétiens.

Il est bon de se rappeler que, si nous sommes chrétiens, notre responsabilité individuelle est grande relativement au développement de notre caractère. Ce n'est pas Dieu qui fait les semailles, c'est nous et c'est nous aussi qui ferons la récolte. Dieu fournit la semence et nous enseigne comment il faut la semer, mais il ne sème pas à notre place. Celui qui n'agit pas selon les instructions du Maître ne sera pas prêt pour entrer dans le Royaume. Combien nous serons tristes plus tard, si nous avons consacré trop de temps ou mis trop d'importance à nos affaires terrestres, à nos plaisirs ou à quelque autre chose, négligeant ainsi le développement si nécessaire de notre caractère ! Combien nous serons tristes si nous ne sommes pas héritiers avec Christ, si nous n'avons ni part ni lot dans les gloires du Royaume !

Dieu attend de chaque chrétien qu'il s'intéresse et travaille de toutes ses forces au développement de son propre caractère. Il est nécessaire d'aider son prochain à marcher dans le chemin étroit, mais il est encore plus nécessaire d'édifier son propre caractère. Chaque chrétien a un travail personnel à faire en lui-même que personne d'autre ne peut accomplir. Dieu désire que ses enfants possèdent un véritable caractère et que chacun d'eux le développe en cultivant les qualités qui formeront ce caractère.

Les semailles et la moisson du monde.

Les membres de l'Eglise récolteront ce qu'ils auront semé ; la quantité de semence répandue déterminera l'importance de la récolte ; il en sera de même pour le monde dans l'âge prochain. Les mauvaises empreintes que les humains gravent maintenant sur leur caractère subsisteront jusqu'à ce qu'elles soient enlevées par une formation et un développement graduels.

Par exemple, l'empereur Néron fut probablement l'homme le plus méprisable qui ait vécu. L'homme qui mit le feu à la ville de Rome afin de pouvoir contempler un grand incendie, qui, ensuite, accusa les chrétiens d'avoir accompli cet acte, qui les couvrit d'huile et les brûla comme des torches, l'homme qui fut aussi le meurtrier de sa propre mère, était profondément dégradé. Nous ne sommes pas à même de juger la grandeur de sa responsabilité ; nous laissons cette tâche au Seigneur. Cet homme sema certainement à profusion pour sa chair dépravée ; il récolta aussi le mal avec abondance.

Avec de telles dispositions et le mal si profondément enraciné en lui, Néron aura un chemin ardu, difficile à gravir, lorsqu'il sera ressuscité des morts, s'il désire redevenir à l'image de Dieu. Il ne se produit aucun changement dans la mort. « Si un arbre tombe..., il reste à la place où il est tombé ». A la résurrection, Néron se trouvera dans l'état où il était à sa mort ; la Bible dit des individus comme cet homme-là, qu'ils se réveilleront « pour l'opprobre, pour la honte éternelle (Dan. 12 : 2). Le terme hébreu rendu par « éternelle » est olam, ce qui veut dire durable et non pas éternel. Des caractères semblables resteront dans l'opprobre tant qu'ils le mériteront.

Nous sommes heureux de savoir que notre Dieu plein de grâce a pris des dispositions, afin que Néron et tous ceux qui, comme lui, avaient à leur naissance, des penchants à commettre le mal, aient la possibilité, dans des conditions favorables, d'arracher les mauvaises herbes, le péché, de leur cœur et de redevenir à l'image de Dieu. Les humains qui, par contre, refuseront de se corriger, demeureront dans l'opprobre et la honte, ils iront à la seconde mort.

Réunions générales.

Nous conformant au principe adopté par notre Société en Amérique, les réunions générales seront désormais organisées par la Tour de Garde. Nous espérons que ce mode de faire nous apportera les mêmes bénédictions qu'à nos amis d'outre mer.

Nous commencerons, s'il plaît à Dieu, par une réunion générale à Genève, les 14 et 15 octobre prochains. Nous y invitons déjà cordialement tous nos chers amis et nous les prions d'intercéder auprès de notre Père céleste pour qu'il nous accorde sa bénédiction.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse)